

Au 10. voila dit celuy qui les expliquoit pour faire parler les Hurons, & pour tirer leurs sentimens du fond de leurs cœurs.

L'onzième present difoit que les principaux Iroquois ne faifoient rien que petuner en leurs pays, qu'ils auoient tousiours le calumet en la bouche. Ils vouloient dire qu'ils attendoient la parole des Algonquins [110] & des Hurons.

Au 12. ils difoient que les ames de leurs parens tuez en guerre s'estoient si profondement retirez dans le centre de la terre, que iamais plus ils n'y pourroient penfer, c'est à dire qu'ils auoient effacé la vengeance de leur cœur.

Au 13. ils ont obeï à la voix de Monsieur le Gouverneur qui auoit ordonné qu'on fufpendit les armes & qu'on cachast les haches, c'est pourquoy ils ont passé tout l'esté en dances & en festins fans penfer à la guerre.

Au 14. Ils veulent fçauoir au plutoft s'ils continueront leurs dances, & par confequent ils desirent que les Algonquins & les Hurons se hastent de parler, c'est à dire de porter des presents en leur pays s'ils veulent la paix.

Le 15. estoit pour adoucir les fatigues des François qui auoient esté en leur pays, lesquels faifans diligence de rapporter à Onontio des nouvelles des Iroquois, auoient pris beaucoup de peine.

Le 16. prioit Onontio de faire retourner dans le pays des Iroquois vne femme de leur pays, qui auoit esté prise en guerre par les Algonquins, & donnée aux [111] François. Cette femme fut menée en France il y a quelques années, & apres auoir esté instruite & baptifée, elle est morte au Couuent des